



Terre & Nature SA
1003 Lausanne
021/ 349 40 72
www.terrenature.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 23'378
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 721.50
N° d'abonnement: 1077879
Page: 21
Surface: 93'469 mm²

VINS

Les vigneron(ne)s neuchâtelois à la conquête des marchés étrangers

Les vins neuchâtelois ne se font plus de complexes et s'imposent toujours mieux à l'exportation grâce à une noblesse que plus personne ne leur conteste. Eclairages.

Un millier de bouteilles du domaine de la Grillette, à Cressier (NE), s'envolent cette fin de semaine pour le Japon alors que le Château d'Auvernier livrera fin septembre une première commande de 800 bouteilles en Pologne. Les quantités ne sont certes pas monumentales, mais au-delà des volumes expédiés, c'est la noblesse de la production neuchâteloise qui est ainsi honorée. «Nous n'avons aucune raison de nous cacher à l'international car nous avons la qualité», assure Jean-Paul Ruedin, patron du domaine de la Grillette. La performance mérite tout de même d'être relevée car les vigneron(ne)s-encaveurs ont à faire à forte concurrence. «Quand on aborde un importateur avec un sancerre ou un meursault, il n'est pas nécessaire de parlementer dix minutes pour le convaincre. Avec un vin neuchâtelois, c'est plus compliqué», relève Jean-Denis Perrochet, de la Maison Carrée, à Auvernier.

Valeurs suisses

Les producteurs neuchâtelois sont présents, pour certains, depuis des décennies

sur le marché de l'exportation. «Nous avons mis le pied à l'étrier de l'exportation grâce à un juif allemand qui avait fui l'Allemagne hitlérienne pour s'établir aux Etats-Unis et nous a ainsi ouvert ce marché. Nous y écoulons à ce jour environ 3000 bouteilles par an», souligne Yvan Künzi, directeur du Château d'Auvernier. Les vins de ce domaine se dégustent en outre au Japon, en Allemagne et au Benelux. La maison De Montmollin hisse également ses couleurs outre-Atlantique. «Nous livrons surtout du chasselas en Californie, à Chicago et au Canada.» Présent dans l'Empire du Soleil levant depuis trois ans, Boris Keller, vigneron-encaveur à Vaumarcus, est assez confiant pour l'avenir de ce marché: «Le triptyque sécurité, traçabilité et qualité identifiant la Suisse constitue une vraie valeur aux yeux des Japonais.»

Obstacles douaniers

Hormis en Allemagne et en Angleterre, les vins neuchâtelois sont quasi absents des autres pays européens. La France l'Italie et l'Espagne, pays viticoles s'il en est, n'entrouvrent pas aisément leurs portes à la concurrence. «Nous avons une peine folle à exporter 7 ou 8 cartons en France. Les accords internationaux douaniers et postaux ne sont pas aisés, aussi bien pour recevoir que pour envoyer du vin. Les douanes françaises nous font des misères. Un carton sur deux est cassé durant le transport. Avec l'Angleterre, c'est encore pire», témoigne Yann Künzi. Boris Keller est convaincu néanmoins qu'il y a un potentiel de clien-



Terre & Nature SA
1003 Lausanne
021/ 349 40 72
www.terrenature.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 23'378
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 721.50
N° d'abonnement: 1077879
Page: 21
Surface: 93'469 mm²

tèle à conquérir en Franche-Comté voisine. «Cette région est juste à côté de chez nous et nous savons que ses habitants aiment bien le chasselas.»

Les quantités de vin neuchâtelois consommé en dehors des frontières nationales sont assez marginales mais l'essentiel n'est pas là. Bon an mal an, le Château d'Auver-

nier écoule environ 5% de sa production sur les marchés internationaux. Une goutte d'eau? «Etre présent dans des grands hôtels à New York renforce notre image, souligne Yvan Künzi. Vendre à l'extérieur, c'est aussi une marque de prestige que l'on peut exploiter pour séduire la clientèle suisse.»

ALAIN PRÊTRE ■



Yvan Künzi, directeur du Château d'Auvernier, ouvre un nouveau marché en Pologne.



Jean-Paul Ruedin, vigneron-encaveur à Cressier (NE), réalise 10% de son chiffre d'affaires à l'export. Fin septembre, ses premières bouteilles partent pour le Japon.



Terre & Nature SA
1003 Lausanne
021/ 349 40 72
www.terrenature.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 23'378
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 721.50
N° d'abonnement: 1077879
Page: 21
Surface: 93'469 mm²

BON À SAVOIR

Production trop faible pour satisfaire à la demande

La difficulté majeure pour la viticulture suisse, et neuchâteloise en particulier, de se profiler sur les marchés de grande consommation est liée aux quantités potentiellement commercialisables. «Nous n'avons pas assez de vin pour satisfaire la consommation nationale, alors comment assurer des volumes importants à l'export», relève Yvan Künzi. Cet obstacle s'illustre parfaitement à l'aune de l'expérience faite par un vigneron neuchâtelois. «Lors d'un salon viticole en Belgique, j'ai rencontré un importateur de vins travaillant pour le compte de supermarchés. Il m'a demandé combien de bouteilles d'œil-de-perdrix je pouvais lui fournir. Je lui ai dit 50 000. Il m'a répondu qu'il ne se levait pas le matin pour moins de 200 000 bouteilles.» Yvan Künzi s'est trouvé confronté au même problème avec un contact chinois. «Nous devons envoyer plusieurs centaines d'échantillons tests avant de placer la première bouteille.»



© ALAIN PRÉTRE

Mauler pétille à Singapour

Spécialisée dans le mousseux, la maison Mauler (notre photo), à Môtiers (NE), exporte depuis 1859. «L'Allemagne, l'Angleterre et Singapour sont nos principaux marchés», relève Jean-Marie Mauler. Là encore, le vin effervescent d'exportation n'excède pas 3% de la production globale. Les mousseux Mauler faisaient déjà des bulles à Hongkong en 1859. Au XIX^e siècle, le producteur valloisier exportait ses vins aussi bien à Calcutta qu'à Londres ou San Francisco. Il renforça encore ses positions à l'export au début du XX^e en arrivant sur les bonnes tables de Paris, de Buenos Aires, du Caire, de Grèce et de Chine. A noter qu'en 1919, à Shanghai, on consommait du vin neuchâtelois alors que sur le pavillon suisse de l'Expo universelle, en 2010, dans cette même ville, on ne servait que du vin... espagnol! Cuba, la Colombie, la Syrie, le Costa Rica ont par la suite importé des pétillants Mauler.